

BULLETIN DES SCIENCES MATHÉMATIQUES ET ASTRONOMIQUES

Revue bibliographique

Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques, tome 5
(1873), p. 97-100

[<http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1873__5__97_0>](http://www.numdam.org/item?id=BSMA_1873__5__97_0)

© Gauthier-Villars, 1873, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Bulletin des sciences mathématiques et astronomiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

VERDET (E.). — ŒUVRES. 8 volumes grand in-8°, avec figures. — Paris, Imprimerie Nationale; 1868-1873. — Prix : 75 fr.

En livrant à la publicité les Mémoires scientifiques de M. Verdet et les Cours professés par lui, il importe de faire connaître au lecteur le plan qui a été suivi et les motifs qui en ont déterminé le choix.

L'héritage scientifique de ce savant comprend surtout des notes et des rédactions de Cours ; sans doute, elles auraient pu lui servir à préparer un Traité général de Physique ; mais, pour réaliser une œuvre pareille, aucune collaboration ne pouvait le remplacer. On a dû se borner à reproduire dans le meilleur ordre possible les leçons recueillies par ses élèves, en évitant les répétitions qu'aurait entraînées la publication de Cours faits sur les mêmes sujets à des auditoires différents. Il est résulté de là une série d'études d'inégale importance ; mais chacune des parties est complète, suivant un programme déterminé, et il a paru que, telle qu'elle est, cette publication ne serait pas inutile à la science ou indigne de la mémoire de M. Verdet. On y retrouvera certainement l'empreinte de cette haute érudition, de cette méthode sûre, de cette exposition limpide qui caractérisaient son enseignement.

C'est aux élèves de M. Verdet qu'il appartenait de reconstruire l'œuvre du maître : les souvenirs récents de son enseignement et de sa méthode, leurs relations personnelles avec lui rendaient leur coopération indispensable. Les travaux dus à plusieurs d'entre eux, devenus aussi des maîtres, ne pouvaient laisser aucun doute sur la manière dont ils s'acquitteraient de cette tâche. Ils l'ont prise à cœur dans un sentiment de généreuse et touchante affection, mettant le soin le plus scrupuleux à s'effacer eux-mêmes pour reproduire, avec les idées propres à l'auteur, sa forme littéraire simple et large, concise et forte.

Avant de fixer la part que chacun d'eux a prise à l'œuvre générale, qu'il nous soit permis de leur associer dans le sentiment d'une vive et profonde reconnaissance MM. Henri Sainte-Claire Deville,

de la Rive, Pasteur, Briot, Bertin, Bertrand, Gavarret, Grandeau, Cornu, L. Fresnel, dont les conseils, les témoignages d'intérêt ou le concours dévoué ont facilité le choix d'un plan définitif et la préparation de cette entreprise délicate.

L'ensemble de la publication comprend huit Volumes.

Le tome I^{er} renferme, avec la notice que M. de la Rive a consacrée à la mémoire de l'auteur et à l'appréciation de ses œuvres, les travaux originaux de M. Verdet, dispersés dans divers Recueils, depuis sa thèse de docteur ès sciences jusqu'à l'Introduction aux œuvres de A. Fresnel, dont il avait terminé le manuscrit peu de temps avant sa mort. Publiée avec l'édition des œuvres de A. Fresnel sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique, cette Introduction avait été imprimée par les soins de MM. L. Fresnel, Gavarret et Cornu. M. Mascart, ancien élève de l'École Normale, s'est chargé de revoir les épreuves de ce Volume.

Les tomes II et III comprennent le Cours de l'École Polytechnique. Ce Cours suit un programme déterminé, qui est complet en deux années; il avait été autographié pour les élèves de l'École, sur des rédactions fournies par M. Verdet. Certaines parties de ces rédactions étaient trop sommaires pour être livrées telles quelles au public. En effet, le professeur ne se contentait pas d'exposer l'état de la Science, souvent il supposait connus les résultats définitivement acquis, et n'insistait que sur les questions en litige, d'où un jugement ferme et une critique sûre pouvaient faire jaillir quelque lumière nouvelle ⁽¹⁾.

M. Fernet, répétiteur à l'École Polytechnique et ancien élève de l'École Normale, s'est chargé de revoir ces deux Volumes; il a cherché à mettre dans l'ensemble une harmonie qui en rendit la lecture facile à d'autres qu'aux seuls auditeurs du Cours; ses retouches ont été faites avec un soin minutieux et un grand respect de la forme adoptée par l'auteur.

Les nécessités d'un programme rédigé en vue de certaines applications ne permettaient pas au professeur de l'École Polytechnique de donner un égal développement à toutes les questions qui sont du domaine de la Physique; on a donc pensé qu'il serait utile de

(1) C'est par là surtout que cette publication aura sa place marquée à côté des *Traité*s classiques antérieurs.

compléter ces deux Volumes par un troisième comprenant des conférences données à l'École Normale sur des questions qui n'auraient pas reçu de développement dans les deux précédents ; M. Gernez, ancien élève de l'École Normale et professeur de Physique au Lycée Saint-Louis, a accepté cette tâche, dont on appréciera certainement l'utilité.

Les tomes V et VI forment un Cours de Physique supérieure et traitent de l'Optique physique. Ils ont été confiés à M. Levistal, docteur ès sciences, ancien élève de l'École Normale, qui a rendu un si remarquable hommage à la mémoire de son maître, dans la séance annuelle de la Société des Amis des Sciences. M. Levistal a rattaché avec bonheur dans un même ensemble un Cours professé par M. Verdet à la Sorbonne et deux Cours faits à l'École Normale.

Enfin les tomes VII et VIII comprennent l'exposé de la Théorie mécanique de la chaleur. Les deux leçons faites par M. Verdet, à la Société Chimique, en 1862, ont été réimprimées en tête du Volume comme une Introduction naturelle. MM. Prudhon et Violle, anciens élèves de l'École Normale, ont mis tous leurs soins à cette œuvre de prédilection de M. Verdet. Ils se sont servis de notes détaillées prises par eux aux Cours professés par M. Verdet à la Sorbonne en 1864 et en 1865, et dont la rédaction avait été faite d'après le désir de leur maître, pour servir à une publication qu'il se proposait de faire tout de suite à cause de l'actualité du sujet.

On trouvera en tête de chaque Partie un avant-propos qui fixera d'une manière précise la part de travail personnel de chaque collaborateur, soit dans le texte lui-même, soit sous forme de notes ou de bibliographies.

Tous ceux qui ont connu M. Verdet trouveront peut-être une lacune dans cette publication. Le savant seul y est mis en lumière. Avec la mémoire de ses contemporains s'éteindra le souvenir de ses connaissances encyclopédiques qu'éclairaient un goût si fin, une si remarquable lucidité. Ce qu'il savait, jugeait, critiquait et comparait si bien, M. Verdet le livrait à la conversation. Quelques lettres, des notes à peine rédigées n'auraient pu donner une idée suffisante de ce côté de son esprit. On avait eu aussi la pensée de réunir les plus importants de ses articles de critique et d'analyse des travaux étrangers publiés dans les *Annales de Chimie et de*

Physique, articles dont un de ses biographes a pu dire avec vérité qu'ils constituaient sa véritable originalité et qu'ils avaient tenu en haleine la science française ; mais la nature transitoire d'une pareille œuvre, déjà connue par les savants et destinée à perdre d'année en année son intérêt d'actualité, a empêché l'exécution de ce dessein. La publication dont on vient d'indiquer le plan, tout en servant les intérêts de la Science, sera ainsi en harmonie avec le caractère de l'auteur, trop consciencieux et trop droit pour ne pas redouter même l'apparence d'une amplification donnée à ses titres scientifiques.

J. S.